

TENIR

nos Promesses

Rapport de situation 2022 sur la
Stratégie mondiale pour la santé de la
femme, de l'enfant et de l'adolescent
(2016-2030) dans le cadre du mouvement
« Toutes les femmes, tous les enfants »



Message du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

Faire en sorte que le monde soit plus équitable est l'une des principales promesses des objectifs de développement durable. Malheureusement, le rapport révèle qu'en ce qui concerne la santé et les droits des femmes et des enfants, cette promesse n'est pas tenue. Loin d'être un rapport sur les progrès accomplis, ce document décrit un recul des progrès. La santé et les droits des femmes et des enfants sont menacés à un degré jamais égalé depuis plus d'une génération.

Au cœur de notre promesse non tenue figure l'incapacité de s'attaquer aux inégalités criantes qui sont à l'origine des crises mondiales – de la pandémie de COVID-19 aux conflits et à l'urgence climatique. Le rapport décrit les répercussions que ces crises ont sur les femmes, les enfants et les adolescents, de la mortalité maternelle à la malnutrition et à l'émaciation.

Si ces inégalités persistent, nous ne serons pas en mesure d'honorer notre promesse de garantir à tous un monde en meilleure santé, plus sûr et plus juste d'ici à 2030. Nous ne serons pas non plus équipés pour faire face à la prochaine pandémie, prévenir le prochain conflit ou nous adapter aux pertes et dommages croissants causés par les catastrophes liées au climat.

Les recommandations figurant dans ce rapport se répartissent en quatre grandes catégories : l'accroissement des investissements consacrés à la santé, y compris aux systèmes de soins de santé primaires ; l'amélioration des disponibilités alimentaires ; la collaboration entre les différents secteurs et les partenariats avec le secteur privé ; et la protection et la promotion des droits des femmes dans tous les domaines. Conjointement, ces mesures peuvent permettre de remédier aux lacunes et de faire concrètement progresser la situation des femmes, des filles et des jeunes partout dans le monde.

J'appelle les dirigeants à mettre résolument en œuvre ces solutions, à honorer leurs engagements et à protéger les droits et le bien-être de chaque femme, enfant et jeune.

A handwritten signature in black ink, which appears to be 'António Guterres', written over a white background.

António Guterres

Secrétaire général
Organisation des Nations Unies



EVERY WOMAN
EVERY CHILD

Des progrès inégaux



5 millions

d'enfants sont morts avant d'avoir atteint leur cinquième anniversaire en 2020. Près de la moitié de ces décès sont survenus au cours du premier mois de vie.



≈ 2 millions

de nourrissons sont mort-nés chaque année.



≈ 1 million

d'adolescents et d'adolescentes sont décédés en 2020, la plupart des suites de blessures, d'actes de violence, de comportements auto-agressifs, de causes infectieuses et de complications pendant la grossesse.

Il est, dans une large mesure, possible d'éviter les décès d'enfants et d'adolescents grâce à des interventions peu onéreuses.

Un recul sans précédent



14,9 millions

de personnes sont décédées de la COVID-19 en 2020 et 2021.



10,5 millions

d'enfants ont perdu un parent ou un aidant en raison de la COVID-19.



25 millions

d'enfants n'étaient pas vaccinés ou insuffisamment vaccinés.



2,3 milliards

de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave, le nombre de personnes touchées par ce phénomène ayant augmenté de 150 millions entre 2019 et 2021.



45 pour cent

de tous les décès d'enfants de moins de 5 ans ont été attribués à la dénutrition.



89,3 millions

de personnes dans le monde ont été contraintes de quitter leur foyer en raison de la guerre, de la violence, des persécutions et d'atteintes aux droits humains fin 2021.

**Escalade des
risques**

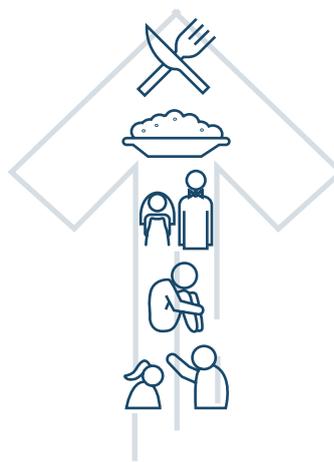
Insécurité alimentaire

Faim

Mariage d'enfants

Dépression et anxiété chez les adolescents

Violence au sein du couple



Là où les crises frappent durement



La plupart des décès maternels, des décès d'enfants et d'adolescents ainsi que des mortinaissances sont concentrés dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et dans deux régions, l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud.



Une femme qui vit en Afrique subsaharienne a environ 130 fois plus de risques de mourir de causes liées à la grossesse ou à l'accouchement qu'une femme qui vit en Europe ou en Amérique du Nord.



La plupart des enfants touchés par la malnutrition vivent en Afrique ou en Asie.



Un enfant né dans un pays à revenu élevé est susceptible de vivre jusqu'à 17 années de plus qu'un enfant né dans un pays à faible revenu.



Les six pays comptant le plus grand nombre de personnes déplacées – l'Afghanistan, l'Éthiopie, la République arabe syrienne, la République démocratique du Congo, le Soudan et le Yémen – figuraient parmi les 10 principaux pays en crise alimentaire.

Des menaces qui s'aggravent mutuellement

LA COVID-19

LES CONFLITS

LE CLIMAT

- 1 Renforcer les systèmes de soins de santé primaires pour permettre à toutes les femmes, à tous les enfants et à tous les adolescents de bénéficier d'interventions essentielles.
- 2 Améliorer la collaboration multisectorielle afin que les services soient mieux intégrés et puissent atteindre chaque femme, enfant et adolescent.
- 3 Améliorer l'autonomisation des femmes et renforcer les perspectives des femmes et des filles en matière de leadership.
- 4 Faire progresser et tirer parti des partenariats public-privé pour renforcer les financements et les services destinés aux femmes, aux enfants et aux adolescents.
- 5 Faire en sorte que les gouvernements et leurs partenaires consentent des investissements financiers accrus en faveur de la santé des femmes, des enfants et des adolescents.
- 6 Améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition et donner la priorité à l'aide alimentaire humanitaire tout en érigeant des systèmes alimentaires plus résilients.

« Alors que le monde sort peu à peu de la pandémie, la protection et la promotion de la santé des femmes, des enfants et des jeunes sont essentielles pour appuyer et pérenniser le relèvement mondial. »

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus
Directeur général de l'OMS

« En investissant dans des systèmes de soins de santé primaires résilients et inclusifs, en relançant les programmes de vaccination de routine, et en renforçant les capacités du personnel de santé, nous pouvons faire en sorte que chaque femme et chaque enfant accède aux soins qui lui sont nécessaires pour survivre et s'épanouir. »

Catherine Russell
Directrice générale de l'UNICEF

« L'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, notamment à la contraception, est un droit fondamental qui affecte directement et profondément la capacité des femmes et des adolescentes à s'épanouir. Nous devons étendre ces droits et ces services aux populations les plus marginalisées, en ne laissant personne de côté. »

Dr Natalia Kanem
Directrice exécutive de l'UNFPA

« Dans un monde où trop d'enfants, d'adolescents et de femmes meurent, il est urgent de concentrer nos actions sur l'équité, l'autonomisation et l'accès aux services »

Mme Kersti Kaljulaid
Mandataire mondiale pour l'initiative Chaque femme, chaque enfant

« Les experts et les dirigeants mondiaux appellent à la participation d'un plus grand nombre de femmes à l'élaboration des politiques et à la prise de décisions à tous les niveaux, à un engagement significatif auprès des jeunes et à des systèmes de soins de santé primaires fournissant les services dont les populations ont besoin, où et quand elles en ont le plus besoin. »

Mme Helen Clark
Présidente du Conseil d'administration du PMNCH et ancienne Première Ministre de Nouvelle-Zélande



EVERY WOMAN
EVERY CHILD

